adieu. Je regrettais presque de n'avoir pas demandé la permission ou le consentement à la supérieure de l'Institution. Je ne serais pas de retour pour la rentrée, j'avais beaucoup à faire en Europe et je ne savais ce que c'était. Pour m'encourager, je me dis une lettre déposée à la hâte à Québec, (mais qui n'était pas encore écrite), va informer qui de droit on sera surpris, mais on priera pour moi chez les sourdes-muettes ; mais pourquoi partir comme un voleur ! me dis-je ; cependant le bateau part et va fort mal, puis des passagers paraissent me trouver singulier, je suis mal à l'aise et je commence à m'ennuyer ; en même temps je me demande si c'est bien vrai que je pars, j'en étais persuadé ; sommes-nous loin de Québec, je cherche à m'en rendre compte. dans mes efforts je palpe un lit et suis surpris de m'y trouver tout installé ; je pense à mon lit de Montréal et désirerais m'y trouver quand sera-ce maintenant ? enfin il faut se résigner mais, en effet, où est Québec que je cherchais de yeux ? nouvel effort, lueur d'un doute, soupçon d'une illusion ; pourtant, je suis bien au lit et dans le bateau, oui, c'est un lit de bateau ; mais non ! est trop large ! puis, pas de mouvement, stationnaire. Ah ! si j'étais dans mon lit ! mais non ! mais oui ! mais enfin, je ne suis pas dans un bateau ! où suis-je donc ? à Montréal ? non ! mais n'étais-je parti d'abord partie pour Rimouski ! mais j'y suis encore ! cependant, mon départ pour l'Europe ! je n'ai pas eu le temps de revenir, qu'ai-je donc fait ?... Ah !... j'ai... rêvé... je suis à Rimouski. ah ! que je suis content de n'être pas allé plus loin